

Reportage. Régionales : Comment les politiques d'Ile-De-France vivent cette journée postélectorale ?



Rue Vaugirard, les vestiges d'une lutte politique – © Célia Fouquay

Électricité dans l'air, à gauche comme à droite. Le lendemain des élections régionales rend l'atmosphère tendue. Devant le bâtiment des Républicains, rue Vaugirard, un déferlement de journalistes. Canal Plus, I Télé, France 3, LCP, TF1. Tous s'arrachent les arrivées et les départs des « personnalités ».

Ce lundi 14 décembre 2015, la victoire de Valérie Pécresse se fait ressentir. Après 17 ans de gestion par la gauche, l'Ile-De-France accueille une nouvelle présidente au Conseil Régional. Un mois après les attentats qui ont frappé Paris, une vague de politiques défile au siège des Républicains en voiture. Pas très COP21 ... « Je ne sais pas », « Ce n'est pas à moi de vous répondre », « Nous nous réunissons vendredi » sont les seules réponses de David Douillet. Le calme avant la tempête ?



– © Célia Fouquay

Malgré les apparences, l'ambiance n'est pas au beau fixe à droite. Si ce bureau national avait pour but de réunir les membres du parti, il a plutôt été synonyme de fracture. Il se pourrait que Nathalie Kosciusko-Morizet ne tienne plus les rênes du parti d'ici janvier. Les 13 et 14 février 2016, les Républicains devraient se rassembler pour un conseil national d'après Nicolas Sarkozy. Mauvaise journée pour la vice-présidente qui s'attire les foudres de ses collègues pour divergence d'opinion.

Rue Barbet de Jouy, silence au Conseil Régional d'Ile-De-France. « Pas de réponse possible aujourd'hui mais vous pouvez revenir vendredi ». Les deux secrétaires ne paraissent pas préoccupées ou débordées. Les allées et venues sont inexistantes. La cour est vide. Les réponses ne sont pas encore écrites. La région se réorganise. Même constat pour les mairies de Saint-Denis et de Bobigny qui n'ont pas souhaité s'exprimer.

Ambiance glaciale



Si un accord a été signé ce week-end dans le cadre de la COP21, au siège du Parti Socialiste, l'ambiance est loin du réchauffement climatique. Rue Solferino, aucun journaliste, pas de queue devant le bâtiment. Le calme plat. Nous ne sommes pas autorisées à entrer.

La défaite plane sur le parti en cette journée d'hiver, comme si les représentants politiques hibernaient. Mais le renouveau du PS n'est pas loin. Des rumeurs circulent déjà sur un changement de nom. Les Socialistes pourraient suivre l'exemple des Républicains qui effectuaient cette démarche en mai dernier. Devant la réussite de leur adversaire, le PS souhaite-t-il, lui aussi, prendre un nouveau départ ?

Si Claude Bartolone perd la direction de l'Ile-De-France, il conserve sa place à l'Assemblée. Un siège au Conseil Régional devrait également lui être réservé.

Le bilan de cette journée est mitigé. Même si les Républicains sortent victorieux de ces régionales, leurs divergences d'opinion se ressentent. Le Parti Socialiste est, quant à lui, englouti par la vague bleue de la droite modérée. Les politiques d'Ile-De-France tentent de garder le cap, malgré ce chavirement de pouvoir.